


2. Crise dans le jardin d'Eden

 Dans les commentaires rabbiniques du récit de la Genèse on peut lire une idée intéressante. Les rabbins se sont posé la question pourquoi la Torah commence avec **la lettre B (BETH en hébreu – voir ci-contre)** et non avec la lettre A (Aleph). La lettre Beth est fermée de trois côtés. L'ouverture est dirigée vers la gauche. Puisque l'hébreu se lit de droite à gauche, l'ouverture est donc vers la suite du texte. « *La Torah commence avec cette lettre, pour que nous ne nous demandions pas sans cesse ce qui est au-dessus, en-dessous et derrière, mais que nous écoutions ce qui suit.* »



Elément supplémentaire : la lettre Beth signifie '**maison**'. Le monde créé est notre maison, donnée par Dieu. Le récit génésiaque nous enseigne comment 'bien vivre' dans cette maison. Ce 'bien' sous-entend l'idée **d'être en harmonie** avec Dieu, avec soi-même (= se sentir bien dans le sens profond), avec les autres, avec le monde et la nature. Il s'agit de ne pas spéculer sur les circonstances précises du passé, mais plutôt d'apprendre à bien vivre, en harmonie avec l'intention et le désir de Dieu.

Parlons-en

 *Qu'espères-tu découvrir /apprendre à la lecture du récit biblique de la création? Parlez-en ensemble!*

*** Lis attentivement Genèse 2 et 3 !




Un Dieu généreux... et des hommes responsables

« **Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.** ¹⁶Le SEIGNEUR Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; ¹⁷mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais... » - Genèse 2 :15-17




Les premières pages de la Bible nous parlent d'un **Dieu généreux**. Dans son projet de vie et de bonheur (TOV) :

- il est question d'abondance et de diversité
- Il porte une attention particulière aux humains ('faisons l'homme à notre image')
- Il permet à l'homme de jouir du jardin (avant même d'indiquer les limites)
- il lui donne du temps (le sabbat) afin de pouvoir jouir et s'occuper de choses autres que d'habitude (Dieu, soi-même, l'autre, la nature...). Cela devrait aider à préserver le bien.

En plus de cela, il donne **sa confiance** à l'homme en lui donnant de la **responsabilité**. Cela est souligné de plusieurs façons :

-  l'ordre de **cultiver et de garder** le jardin. Le verbe 'garder' semble indiquer qu'il y a une mauvaise façon de traiter la terre. C'est devenu extrêmement clair à notre époque.
- l'ordre **régner** (Gen 1 :26-28). Le commentateur Juif Rachi (11^{ème} siècle) écrit que cela peut se faire de deux manières : "*Mot à double face. Domination ou déchéance. S'il a du mérite, l'homme domine la bête. S'il n'a pas de mérite, il descend plus bas que la bête, et la bête le domine.*"
-  Les versets 26 et 27 du premier chapitre sont significatifs. Lorsque Dieu révèle son projet de créer l'homme il est question d'**image et ressemblance**. Lorsqu'au v. 27 ce projet est mis en exécution, le mot 'ressemblance' manque. L'homme a beaucoup de choses en commun avec les animaux (ils sont créés le même jour !). Le texte semble indiquer que c'est à l'homme de réaliser la ressemblance avec Dieu, par des choix moraux conscients, et ainsi se détacher de l'animal...
-  Le septième jour Dieu peut se retirer. Sa part de la création est achevée (le verbe BARA – créer n'apparaît qu'avec Dieu comme sujet !). Genèse 2 :3 qui parle du sabbat peut être traduit : « Dieu se reposa de toute l'œuvre qu'il avait créée **pour faire**. Dieu crée (BARA) mais il reste à faire (ASAH). Tout n'est pas terminé. Mais puisque Dieu 'se repose', alors qui continue le travail ? Voici un premier écho d'un partenariat, d'une collaboration. Plus tard le mot 'alliance' sera utilisé.

Parlons-en

-  *Comment réagissez-vous face à l'image qui est donnée de Dieu dans le récit de la création ?*
-  *Trouvez-vous important que Dieu donne sa **confiance** et confie de la **responsabilité** à l'homme ? Pourquoi ? Essayez de prolonger cette idée vers la foi et le vécu religieux aujourd'hui...*
-  *En partant des données ci-dessus essayez de déterminer **ce que le Créateur attend des hommes**. Et comment nous-en tirons-nous dans la pratique ?*

Pourquoi cet arbre ?

Le SEIGNEUR Dieu fit pousser de la terre toutes sortes d'arbres agréables à voir et bons pour la nourriture, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. – Gen 2 :9

⁶Le SEIGNEUR Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; ¹⁷mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. – Gen 2:16,17

Beaucoup d'encre a déjà coulé concernant cet arbre... Quel était cet arbre ? Pourquoi Adam et Eve n'avaient-ils pas le droit d'en manger ? Pourquoi Dieu a-t-il planté cet arbre là ? On sait qu'un enfant ne peut pas s'empêcher de mettre la main dans la boîte aux biscuits !

N'oublions pas que cet arbre a un sens profondément symbolique qui se situe au centre de l'expérience humaine : l'importance de **choix moraux conscients**. Le couple 'bien et mal' indique qu'il y a au moins deux façons de vivre, de gérer ce monde et les relations humaines. On peut le faire de façon à ce que le bien (TOV) ne reste pas bien, mais soit détruit. Remarquez qu'il ne s'agit pas uniquement d'un choix de base (bien que cela soit important bien sûr !), mais de nombreux choix à faire dans la vie.

En même temps cet arbre signifie que **Dieu donne des conseils** : N'en mangez pas, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez ! Remarquez qu'Adam et Eve ne sont pas morts sur le coup. Mais l'humanité s'est trouvé dans un engrenage mortel (dans le contexte d'une communauté le mot hébreu 'mourir' prend la sens d'expérimenter de la misère) ?

Parlons-en

- Que représente cet arbre selon toi ? De quoi s'agit-il réellement ? En quoi cela nous concerne-t-il ?*
- Quelle est l'importance de la liberté et du choix pour 'être un homme' ? Trouvons-nous cela aussi important que Dieu ? Comment ressens-tu cela ?*
- En choisissant la liberté, Dieu a pris des risques... Mais il trouvait la loyauté, l'amitié, l'amour et la responsabilité trop importants pour ne pas prendre ces risques... Qu'en est-il de nous ?*

Ah.. ! ce serpent

Le serpent était le plus avisé de tous les animaux de la campagne que le SEIGNEUR Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ! ». – Gen 3 :1

Pourquoi les choses ont-elles mal tournées ? Dans certains milieux on pointe du doigt le serpent, le diable, satan... Pourtant, en réfléchissant on comprend que nous devons de toute façon faire **des choix délibérés**, serpent ou pas. C'est ainsi que Dieu a créé l'homme. Et cela contient des **risques**... Mais si l'on ne veut pas créer des robots ou des marionnettes, mais des être humains qui peuvent aimer et s'engager dans des relations intenses, alors il n'y a pas d'autre option.

Remarquez que le dialogue avec ce serpent (Genèse 3) permet d'explicitier **le discours intérieur** chez les humains. C'est un élément important quand on parle de péché : un discours intérieur précède les actes !

 Ce dialogue contient quelques éléments importants :

- « Vous serez (comme) Dieu (ou : comme des dieux) » - Gen 3 :4,5 Un certain degré de **mécontentement** et **d'orgueil** sont souvent à la base lorsque les choses tournent mal. Vouloir toujours plus. Rivalité. Soif d'honneur, de pouvoir. Avidité...
- Remarquez la notion de '**convoitise**'. Le texte de la Genèse souligne la différence entre ce qui EST bien et ce qui SEMBLE être bien (ou ce dont j'ai envie).

Ce que Dieu dit à Caïn lorsque tout tourne mal dans la relation avec son frère, est significatif: "Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et son désir se porte vers toi ; à toi de le dominer !" (Gen 4 :7) Pouvoir dire NON avec résolution (garder la porte fermée) est d'une importance vitale !

Un commentaire rabbinique précise avec perspicacité :

La femme **vit** que l'arbre était bon TOV) pour la nourriture (attrayant, séduisant), **plaisant** (TAAVA, de TOV) pour les yeux, **désirable** (CHAMAD = convoiter, avoir du plaisir) pour le discernement.

« La femme vit... Que vit-elle ? Le fruit ? Oui, mais plus que cela ! La femme vit les paroles qui lui plaisaient. »

- Comme il est souvent le cas, une image **déformée de Dieu** contribue au drame : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres... » (Gen.3.1) Remarquez qu'avec cette exagération, Dieu est présenté sous un faux jour : le serpent suggère que Dieu est irraisonnable, sévère, exigeant. Malheureusement de nombreuses personnes (souvent des jeunes) ont l'impression que tout ce qui est agréable est défendu dans le cadre de la religion. En réalité Dieu avait d'abord dit : Tu peux manger de tous les arbres (à l'exception d'un seul)...

Parlons-en

- Relisez le dialogue dans Gen 3 :1-5 et notez tous les éléments significatifs. Que pouvons-nous en apprendre ?
- Quelle est l'**image de Dieu** que le serpent essaie de transmettre ? Est-ce que cela est reconnaissable encore aujourd'hui ? Exemples ? Quelles sont les conséquences d'une telle image de Dieu ?
- Lisez Genèse 4 :7 et Jacques 1 :13,14. Que nous apprennent ces textes sur **la tentation et le péché** ? Est-ce que vous reconnaissez cela dans votre expérience personnelle ? Comment faire la différence entre ce qui est bien et ce qui semble être bien ?
- Qu'est-ce qui a tourné mal au juste en Eden ? S'agit-il réellement d'une bouchée d'un fruit défendu ? En quoi sommes-nous concernés concrètement ?

Quand on joue avec le feu...

Je multiplierai la peine de tes grossesses. C'est dans la peine que tu mettras des fils au monde. Ton désir se portera vers ton mari, et lui, il te dominera. (...) la terre sera maudite à cause de toi ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. ¹⁸Elle fera pousser pour toi des épines et des chardons, ¹⁹C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.». – Gen 3 :16-19

Le récit de la Genèse indique clairement **les conséquences** d'un mauvais choix. Le TOV original, le rêve de Dieu pour l'homme et la terre, est brisé. Plus question d'harmonie parfaite entre les humains, avec Dieu et avec la terre. Peur, culpabilité, incertitude, honte, méfiance, accusations...

→ En harmonie avec Dieu ?

Verset 8 : Fini la relation détendue. Dès qu'il entend Dieu, l'homme se cache. Déjà au verset 5, Dieu était présenté de façon erronée comme un rival se servant de son autorité pour priver l'homme de certaines bonnes choses. Maintenant il est craint comme s'il était quelqu'un qui voulait absolument punir, afin de venger son honneur blessé. C'est une image qui a malheureusement déformé la religion pendant des siècles !

→ En harmonie avec soi-même et avec l'autre ?

Verset 7 : à présent, la **nudité** est ressentie comme un problème. Dans la langue hébraïque, la nudité suggère la fragilité. S'y ajoute la culpabilité. Avant, l'homme pouvait être lui-même, ce qui n'est plus le cas maintenant. Il n'ose plus se regarder en face, et il craint que l'autre abusera de sa vulnérabilité. Même cette tentative maladroite de 'couvrir' la fragilité avec des feuilles de figuier ne peut pas enlever le conflit intérieur.

Versets 9 à 13 : finie la relation amicale, ouverte et sincère. On s'accuse mutuellement. Il s'agit d'une réaction fréquente quand on se sent coupable, aussi de nos jours.

Verset 15 : Alors que les hommes avaient été créés en tant que 'vis-à-vis', c'est maintenant 'la domination' qui apparaît. Par tous les moyens, les gens essaient d'arriver en haut de l'échelle, même aux dépens de l'autre. Voilà un élément qui a changé notre société en une société souvent inhumaine...

→ En harmonie avec le monde et la nature ?

En utilisant un langage imagé, Gen 3 :17-19 raconte que même la relation avec la nature n'est plus la même. L'homme avait reçu l'ordre de dominer, de cultiver et de garder (v. 15). Voilà une responsabilité positive, constructive, protectrice vis-à-vis de la nature. Hélas ! C'est bien le côté négatif et destructeur de la notion de 'domination' qui a pris le dessus...

Malheureusement toutes ces conséquences sont (encore) très réelles et actuelles.

Parlons-en

- Faites une liste des **conséquences pratiques** (pas théologiques) du péché présentées dans le texte de la Genèse. Est-ce que cela fait encore partie de notre vécu ? Exemples concrets ?
- Et si l'on voit ces éléments comme **des appels à 'faire autrement'**. Pouvez-vous donner des exemples ?
- A la première page de cette étude nous parlions d'un **engrenage mortel** et de **faire l'expérience de la misère**. Est-ce reconnaissable ?
- Que nous apprennent tous ces versets sur les conséquences du péché pour **les relations humaines** ? Qu'en est-il des complexes et des peurs, de la négation de la propre responsabilité, des rapports de pouvoir, des abus de pouvoir ? Vous sentez-vous bien dans votre peau ? Osez vous / pouvez vous être qui vous êtes ?

Et Dieu dans tout ça ?

A travers les siècles, Dieu a été présenté comme un Dieu saint qui prend ses distances par rapport à l'homme pécheur, un Dieu sévère prêt à punir. Dans Gen. 3 :8, nous découvrons un Dieu qui vient au

rendez-vous. Comme si rien ne s'était passé. Et pourtant il y a un problème. L'homme, lui, n'y est pas. Il se sent coupable, s'attend à une punition et se cache. Il semble ne pas connaître la notion de pardon. Le texte ne laisse planer aucun doute : le problème se situe bel et bien chez l'homme, et non chez Dieu !

Note : Ces pages sont d'une importance capitale pour vérifier nos idées (théologiques) concernant Dieu et le salut !

Le premier pas

« Le Seigneur Dieu appela l'homme : Où es-tu » - Genèse 3 :9

C'est bien l'homme qui a fait le pas qui a tout fichu en l'air. Maintenant c'est Dieu qui fait le premier pas pour **restaurer** la relation. Il s'approche et appelle l'homme... Parce qu'il ne sait pas où il s'est caché ? Non, parce qu'il ne faut pas le faire sortir de force. Il ne peut qu'encourager l'homme à se présenter de lui-même. « **Où (en) es-tu ?** » Une invitation à une introspection sincère. Une exhortation à ne plus se cacher et de saisir la main tendue.

Une porte ouverte vers l'avenir : « Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui mordras le talon. » - Genèse 3 :15

L'avenir est sombre. Dieu ne le cache pas (Genèse 3.14) : l'homme et l'humanité (la descendance de la femme) devront faire face à une longue lutte contre la mal (= serpent). L'humanité n'en sortira pas indemne, bien au contraire : un talon brisé. Ce sera difficile d'avancer ! Il ne faut pas être un savant pour constater cette réalité aujourd'hui. D'ailleurs, les souffrances et la mort de Jésus, 'fils de l'homme', sont très significatives dans ce contexte. Heureusement, Dieu ajoute que **cette lutte contre le mal peut être gagnée** et le sera (tête brisée). Cela vaut donc la peine de 'sortir de derrière son arbre' et de choisir résolument pour le projet de vie et de bien-être de Dieu.

Etre bien dans sa peau : « Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit. » - Genèse 3 :21

Le verset 21 raconte comment Dieu couvre lui-même la nudité (= culpabilité, fragilité) de l'homme. Quel contraste avec la précarité des feuilles de figuier avec lesquelles ils essayaient de se couvrir tant bien que mal (v. 7). Dieu veut que l'homme se sente de nouveau bien dans sa peau, et Il veut s'investir lui-même à fond pour cela... Le verbe KAFAR, couvrir, prend dans la bible le sens de pardonner. Le verset 21 peut être traduit : « des habits de peaux (d'animaux) ». Cette traduction souligne la nécessité de sacrifices sanglants pour que Dieu puisse pardonner. Ce même verset se traduit également ainsi : « des habits pour (couvrir) la peau », voire « comme une peau ». Ici l'accent est plutôt mis sur la disponibilité bienveillante de Dieu à pardonner et à donner une nouvelle chance.

Chassés du jardin ? « Le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Eden, pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris. » - Genèse 3 :23

La fin du Genèse 3 raconte comment Adam et Eve sont 'chassés' du jardin. Cela est souvent compris comme la punition ultime. Quoi qu'il en soit, la réalité de la vie aujourd'hui n'est plus un 'jardin d'Eden'. Mais le texte original nous invite à réfléchir. Le mot 'renvoyer' est le verbe hébreu SHALAH – **envoyer en mission**. Ce mot apparaît de façon significative dans l'histoire de Noé (Genèse 6 à 9). Noé envoie une colombe pour voir si la terre est à nouveau habitable après la grande catastrophe du déluge. Le même verbe est utilisé plusieurs fois par le prophète Esaïe lorsqu'il parle de la mission du 'serviteur du Seigneur'. Jésus citera un de ces textes pour caractériser sa propre mission (Luc 4 :18,19).

Parlons-en

- Quelle **image de Dieu** trouvons-nous dans Genèse 3 ? Qu'est-ce que cela vous fait ? Est-ce que cette image correspond à l'idée que vous vous êtes faite de Dieu / l'idée qu'on vous a transmise ?
- Que nous dit le récit de la Genèse concernant le **pardon et le salut** ? Que Dieu fait-Il, que promet-Il ?
- Adam et Eve avaient-ils raison d'avoir **peur de Dieu** ? Cela vous arrive-t-il d'avoir peur ? Comparez avec la peur et l'incertitude du fils prodigue qui veut retourner chez son père. Comment le père réagit-il ? Et quelles sont les conditions pour pouvoir retourner auprès du père (ou : auprès de Dieu) ?
- Qu'attend Dieu de l'homme ? Que peut vouloir dire dans notre vécu : '**se cacher**' ? Et sortir de sa cachette ? Que Dieu veut-il obtenir en posant la question '**Où (en) es-tu** ?
- De quelle façon concrète Dieu (la foi / la religion) peut-il nous aider à nous **sentir à nouveau 'bien dans notre peau'** ?